



Le Calife, un film CIA entre fiction et réalité

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 29 octobre 2019

[ilmanifesto.it](#)

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),
[Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

“Ça a été comme regarder un film”, a dit le président Trump après avoir assisté à l’élimination d’Abu Bakr al Baghdadi, le Calife chef de l’EI (Daech), transmise dans la Situation Room de la Maison Blanche. C’est là qu’en 2011 le président Obama assistait à l’élimination de l’ennemi numéro un de l’époque, Oussama Ben Laden, chef d’Al Qaeda.

Même mise en scène : les services secrets USA avaient depuis longtemps localisé l’ennemi ; celui-ci n’est pas capturé mais éliminé : Ben Laden est tué, al Baghdadi se suicide ou est “suicidé” ; le corps disparaît : celui de Ben Laden enseveli dans la mer, les restes d’al Baghdadi désintégré par sa ceinture explosive sont eux aussi dispersés en mer.

Même maison productrice du film : la Communauté d’Intelligence, formée de 17 organisations fédérales. Outre la Cia (Agence centrale d’intelligence) il y a la Dia (Agence d’intelligence de la Défense), mais chaque secteur des Forces armées, tout comme le Département d’état et celui de la Sécurité de la patrie, a son propre service secret.

Pour les actions militaires la Communauté d’intelligence utilise le Commandement des forces spéciales, déployées dans au moins 75 pays, dont la mission officielle comprend, outre l’“action directe pour éliminer ou capturer des ennemis”, la “guerre non-conventionnelle conduite par des forces extérieures, entraînées et organisées par le Commandement”.

C’est exactement ce qui advient en Syrie en 2011, l’année même où la guerre USA/OTAN démolit la Libye. Le démontrent des preuves documentées, déjà publiées par *il manifesto*. Par exemple : en mars 2013 le *New York Times* publie une enquête détaillée sur le réseau Cia à travers lequel arrivent en Turquie et Jordanie, avec le financement de l’Arabie Saoudite et d’autres monarchies du Golfe, des fleuves d’armes pour les militants islamistes entraînés par le Commandement des forces spéciales USA avant d’être infiltrés en Syrie.

En mai 2013, un mois après avoir fondé le groupe État islamique (Daech), al Baghdadi rencontre en Syrie une délégation du Sénat des États-Unis chapeauté par John McCain, comme le révèle une documentation photographique.

En mai 2015, est révélé par Judicial Watch un document du Pentagone, daté du 12 août 2012, dans lequel on affirme qu’existe “la possibilité d’établir une principauté salafiste en Syrie orientale, et [que] ceci est exactement ce que veulent les pays occidentaux, les états

du Golfe et la Turquie qui soutiennent l'opposition”.

En juillet 2016 est révélée par Wikileaks un email de 2012 dans lequel la secrétaire d'état Hillary Clinton écrit que, étant donnée la relation Iran-Syrie, “le renversement d'Assad constituerait un immense bénéfice pour Israël, en faisant diminuer sa crainte de perdre le monopole nucléaire”.

Ceci explique pourquoi, bien que les USA et leurs alliés lancent en 2014 la campagne militaire contre Daech, les forces de Daech peuvent avancer sans être dérangées dans des espaces ouverts avec de longues colonnes de véhicules armés.

L'intervention militaire russe en 2015, en soutien des forces de Damas, renverse le sort du conflit. L'objectif stratégique de Moscou est d'empêcher la démolition de l'État syrien, qui provoquerait un chaos comme en Libye, exploitable par les USA et l'OTAN pour attaquer l'Iran et encercler la Russie.

Les États-Unis, court-circuités, continuent à jouer la carte de la fragmentation de la Syrie, en soutenant les indépendantistes kurdes, pour ensuite les abandonner afin de ne pas perdre la Turquie, avant-poste OTAN dans la région.

On comprend sur un tel fond pourquoi al Baghdadi, comme Ben Laden (auparavant allié USA contre la Russie dans la guerre afghane), ne pouvait pas être capturé pour être jugé publiquement, mais devait disparaître physiquement pour faire disparaître les preuves de son réel rôle dans la stratégie USA. C'est pour cela que Trump a tant aimé le film qui finit bien.

Manlio Dinucci

Article original en italien :



[Il Califfo, film Cia tra fiction e realtà](#)

Édition de mardi 29 octobre 2019 de *il manifesto*

<https://ilmanifesto.it/il-califfo-film-cia-tra-fiction-e-realta/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est ilmanifesto.it

Copyright © [Manlio Dinucci](#), ilmanifesto.it, 2019

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca